

Atlas de la Biodiversité Communale

Mantilly



Édito

En 2019, sur la commune de Mantilly, démarrait un atlas de la biodiversité communale (ABC) proposé par le Parc naturel régional Normandie-Maine (Parc), dans le cadre de financements de l'Office français de la biodiversité (OFB). Pendant plus d'un an, animations scolaires, défis Familles à biodiversité positive, rendez-vous culturels et nature, en partenariat avec le Réseau intercommunal des médiathèques (RiM) d'Andaine-Passais se sont succédés. Ces événements qui nous ont réuni ont permis de compléter les inventaires des oiseaux, des mammifères, des amphibiens, des papillons, des plantes et des milieux naturels. L'heure du bilan est venue.

Combien d'espèces ont été découvertes sur la commune ?
Combien d'oiseaux ou de plantes ? Y-a-t-il des espèces rares ?
Quelle a été l'implication des habitants sur ce projet ?
Que pouvons-nous faire suite à cet ABC ?

Nous vous laissons découvrir les réponses dans ce livret.

Maryse Oliveira,
Présidente du Parc

Marie-Thérèse de Vallambros,
Membre du Bureau du Parc



La démarche des ABC	p.3
La biodiversité de la commune	p.4
Mobilisation citoyenne	p.6
Des outils pour découvrir	p.8
Perceptions d'habitants	p.9
Des groupes étudiés à la loupe	p.10
Les habitats naturels	p.12
Grands types d'habitats	p.14
Portrait de la commune	p.22
Favoriser la biodiversité sur ma commune	p.24
Favoriser la biodiversité dans mon jardin	p.26
Ils se sont investis dans le projet	p.28

La démarche des ABC

Lancés en 2010 par le Ministère de la Transition Écologique, les Atlas de la Biodiversité sont maintenant des outils proposés par l'Office français de la biodiversité pour réaliser un état des lieux de la connaissance faune, flore, du patrimoine naturel d'une commune. Aujourd'hui, c'est plus de 1 400 projets d'ABC sur le territoire français, portés par des structures variées. Le Parc naturel régional Normandie-Maine a répondu à un appel à manifestation d'intérêt en 2017 pour 5 communes : Rives d'Andaine, Mantilly, Passais-Villages, Saint-Mars-d'Égrenne et Saint-Roch-sur-Égrenne.

Les communes volontaires et la structure porteuse du projet s'engagent à réaliser le portrait nature et à mobiliser les citoyens autour de la préservation de ce patrimoine. C'est à la fois un outil d'aide à la décision pour les collectivités et un appui aux démarches citoyennes et participatives autour de la sensibilisation de la biodiversité.



Cet atlas est financé à 80% par l'OFB et à 20% par le Parc.

Un projet en partenariat avec le Réseau intercommunal des médiathèques

Le Parc est associé depuis 2019 au Réseau intercommunal des médiathèques d'Andaine-Passais sur le programme commun réalisé sur la commune de Rives d'Andaine, (Objectif Nature). Ce partenariat s'est poursuivi en 2020 autour de plusieurs animations réalisées en commun, associant les compétences de chacun autour de la nature et de la culture, sur les communes de Mantilly, Passais-Villages, Saint-Mars-d'Égrenne et Saint-Roch-sur-Égrenne.



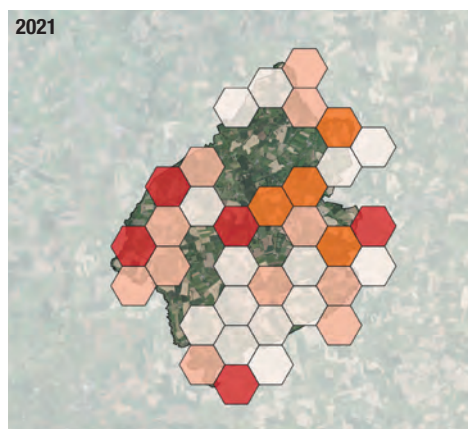
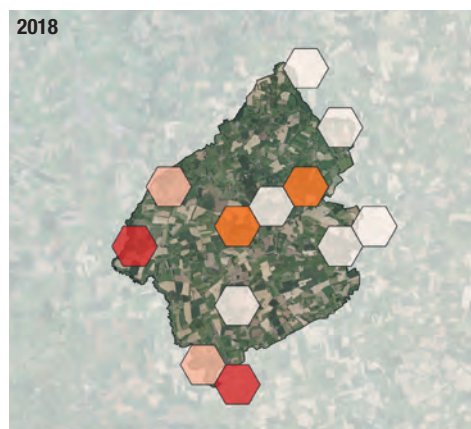
La biodiversité de la commune



Située à l'extrême ouest du territoire du Parc et du département de l'Orne, à la jonction avec les départements de la Manche et de la Mayenne, la commune de Mantilly s'étend sur une surface de 2870 ha pour 535 habitants. Elle est traversée par de nombreux cours d'eau. À l'image de ses voisines, Mantilly est une des communes du territoire du

Parc où demeure encore des vergers hautes-tiges. Appelé aussi Capitale du Poiré, ce village accueille de nombreux producteurs de poiré où élevage et production cidricole sont bien présents. Il abrite aussi un vaste étang accueillant une faune et une flore exceptionnelles pour la région.

Carte de la connaissance après le passage de l'ABC



▲ NOMBRE DE DONNÉES ACQUISES AVANT ET APRÈS LE PROJET

□ 1 - 25 □ 25 - 100 □ 100 - 200 □ 200 - 500



Atlas de la biodiversité en ligne



Dans une démarche de partage des connaissances naturalistes, le Parc naturel régional Normandie-Maine a développé un Observatoire de la Biodiversité. Cet outil, disponible en ligne, est accessible à tous. Il permet de découvrir l'ensemble des espèces, de la faune, de la flore et de la fonge (champignons), observées sur le territoire du Parc ces dernières années. Il s'agit d'un état des connaissances et non d'un inventaire exhaustif.

Plus d'informations :

<https://observatoire.parc-naturel-normandie-maine.fr/atlas/>

L'ABC en chiffres

11 Grands types de milieux naturels

46 Espèces protégées au niveau national

10 Espèces protégées au niveau régional

31 Espèces rares *

167 Taxons ** nouvellement inventoriés

480 Taxons recensés dont 450 espèces et 30 sous-espèces

1 014 Observations naturalistes réalisées (dont 128 d'habitants)

51 Défis relevés dans l'application smartphone Mission Nature

105 Participants aux 14 animations nature sur les 4 communes de l'ABC

10 Familles participantes au défi Famille

30 Scolaires accompagnés

* Espèces en raréfaction sur le territoire pour lesquelles le Parc a une responsabilité de préservation

** Ici, taxon = espèces et sous espèces



Atelier coccinelles

Mobilisation citoyenne

La mobilisation citoyenne au projet était un axe fort et important de cet ABC. Le solide partenariat avec le RiM a permis de proposer un calendrier d'animations conjoint et étoffé, à travers une communication commune : comités citoyens, sorties nature, ateliers, défis-familles, projets pédagogiques scolaires étaient de la partie.

Cette programmation 2020 fut chamboulée suite à la crise sanitaire : les animations ont été maintenues, reportées ou annulées, avec une jauge maximale de 10 personnes par animation. Sur les 21 animations pré-

vues, 14 ont pu avoir lieu, avec 105 participations enregistrées.

Grâce à des habitants motivés, le Parc a pu ajouter à sa base de données 128 observations naturalistes citoyennes.



Sortie papillons de nuit

Zoom sur...

10 familles à *Biodiversité positive*

L'objectif : former des habitants volontaires à l'accueil de la biodiversité dans leur jardin. Les inscrits ont pu découvrir les aménagements, gestes et pratiques à adopter pour héberger correctement mammifères, amphibiens, oiseaux, insectes et flore sauvage. Trois des cinq défis prévus ont pu être réalisés, ainsi que la tant attendue remise des prix !



1 journée de formation à la destination des élus et agents du territoire

Cours d'eau et plan d'eau: entretien et gestion en faveur de la biodiversité.

Cette formation, en partenariat avec les Communauté de communes Bocage-Mayennais (53) et Andaine-Passais (61) a permis de créer un temps d'échanges et de questionnements sur le projet de restauration de la Colmont sur la commune de Gorron.

30 élèves autour du martin pêcheur

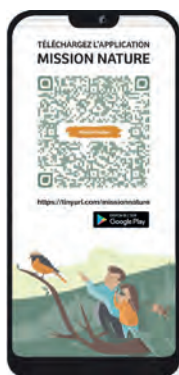
Un projet pédagogique scolaire a été proposé à l'école de Passais-Villages. Accompagnée d'un illustrateur et du Parc durant une année, la classe de CM2 a créé deux petites histoires sous forme de flipbook en s'intéressant au martin pêcheur d'Europe. Malgré le confinement, le projet a pu voir le jour.





Des outils pour découvrir

L'application smartphone *Mission nature*



Développée spécialement dans le cadre de l'ABC, elle regroupe 29 missions d'observations naturalistes à accomplir, en prenant directement des photos avec son portable. 51 clichés géolocalisés ont été transmis au Parc pour validation, permettant de confirmer la présence de l'espèce concernée sur le territoire.

Le mur d'expression *Siméon le papillon*

Ce dernier, installé dans la maison des services de Passais, a permis de recueillir des messages d'habitants concernant des observations naturalistes, des suggestions de sorties et des questionnements.

Le Coin nature

Mis en place depuis 2020 sur la commune de Passais-Villages, il a pour but de montrer aux habitants, élus et agents communaux les différentes possibilités d'accueil de la faune et de favorisation de la biodiversité sur leur territoire.





Perceptions d'habitants à Mantilly

INTERVIEW DE MARIE-ANGE PIET,
HABITANTE TRÈS IMPLIQUÉE DANS
LE PROJET OBJECTIF NATURE



« Ce projet « Objectif Nature » m'a permis de connaître des personnes compétentes qui m'ont appris à mieux observer mon environnement.

Les sorties avec les personnes intéressées par ce projet ont été riches en partage selon l'approche différente de chaque personnalité, à plusieurs on apprend toujours.

Oui mon regard est plus affûté, plus curieux. La biodiversité m'interpelle, m'intéresse toujours et je rêve de faire de nouveaux clichés de plus en plus rares et insolites pour les partager.

Merci au Parc Normandie-Maine.



TÉMOIGNAGE DE
CATHERINE VILLEDIEU,
RESPONSABLE DU SERVICE
CULTUREL AU RIM

« Riche et varié, ce programme a exploré les multiples facettes de la nature. Du pays d'Andaine au Bocage de Passais, c'est tout un territoire qui a su se mobiliser autour d'un projet et d'actions communes tournées vers la nature. Des temps forts qui ont permis au Réseau des médiathèques de toucher un autre public, de mettre en avant ses collections mais aussi de valoriser le savoir-faire des habitants d'un territoire.



Groupes étudiés à la loupe

Les investigations ciblées ont été réalisées par des spécialistes sur la commune. Les milieux naturels ainsi que cinq groupes ont été plus particulièrement étudiés.

Les oiseaux 133 espèces

Sentinelles de la biodiversité, ils font partie de notre quotidien et sont plus ou moins faciles à observer et écouter. Choisir d'étudier ce groupe a permis de partager avec les habitants leurs connaissances sur ces espèces et les enjeux pour leur préservation.

Par le Groupe ornithologique normand

Les mammifères 22 espèces

Discrets et de mœurs nocturnes, chauves-souris et micro-mammifères étaient peu connus sur le territoire. Leur présence a été certifiée grâce à différentes méthodes d'inventaire : la recherche d'indices de présence (crottes, poils, restes de repas, terriers, etc.), l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes et des inventaires acoustiques pour les chauves souris.

Par le Groupe mammalogique normand



Analyse de pelotes de réjection



Rougegorge familier

Les papillons 53 espèces

Qui n'a jamais vu de papillon dans son jardin ? Dans ce groupe très diversifié en formes et en couleurs se distinguent les papillons de jour (rhopalocères) et de nuit (hétérocères). La diversité est d'ailleurs plus importante chez ces derniers : sur les 53 espèces recensées, seulement 25 sont des papillons de nuit.

Par le Groupe d'étude des invertébrés armoricains



Sortie papillons de nuit

La flore 294 espèces

L'étude de la flore est un volet incontournable pour pouvoir dresser le portrait nature d'une commune. Les cortèges floristiques et les caractéristiques de chaque espèce vont apporter de précieuses indications sur la nature des milieux, leur état de santé et leur évolution. Le nombre important d'espèces recensées reflète la diversité des cortèges identifiés pour chaque habitat.

Les inventaires de l'ABC alimentent le futur Atlas des plantes sauvages de l'Orne dont l'écriture est en cours et est portée par l'AFFO et le CBNB. Il rassemble des données collectées entre 2000 et 2021 dans le département. Mantilly compte à ce jour 353 espèces végétales recensées.

Par l'Association faune et flore de l'Orne



Les amphibiens 4 espèces

Intimement liés aux zones humides et à «double vie», les amphibiens sont de bons indicateurs de milieux humides. Tritons, crapauds, grenouilles et salamandres se raréfient avec la disparition progressive de leurs habitats. Les inventaires ont été réalisés de manière ponctuelle par des agents du Parc.



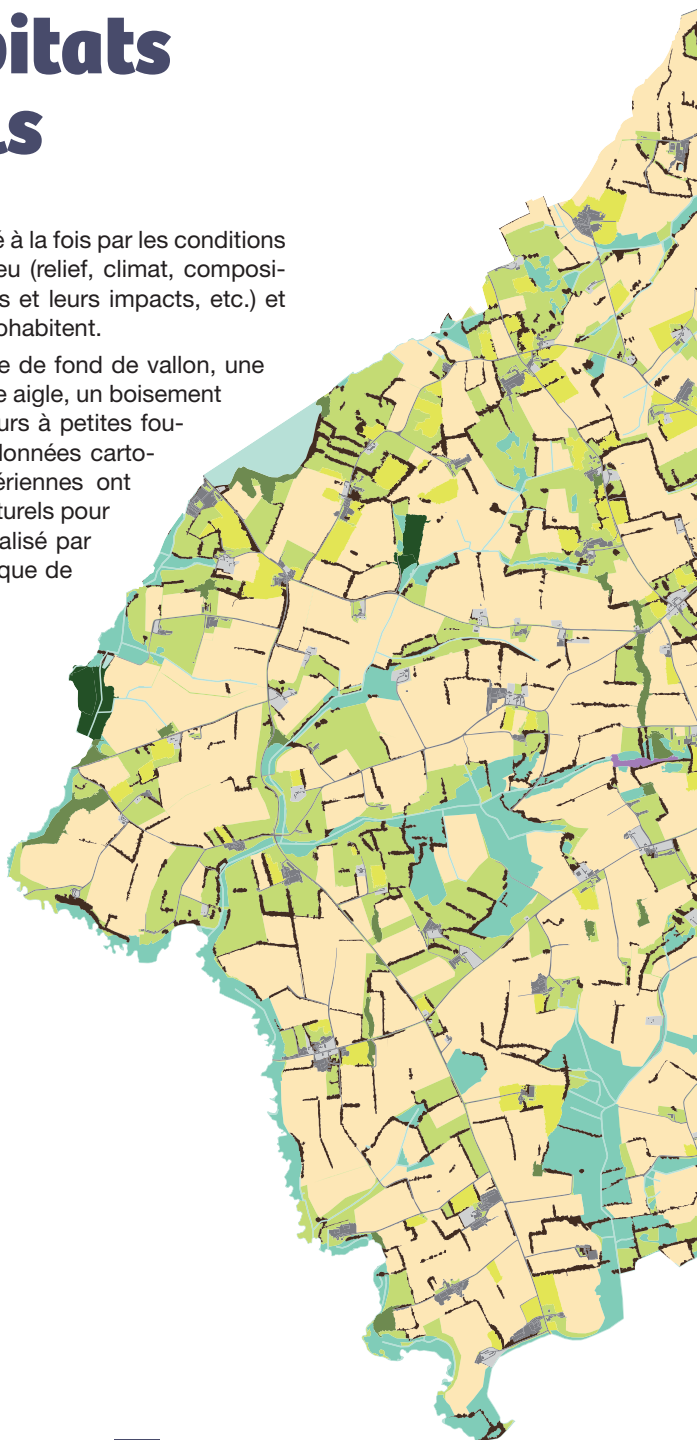
Les habitats naturels

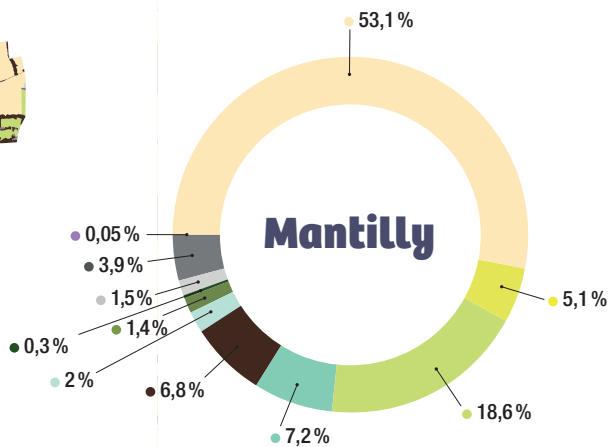
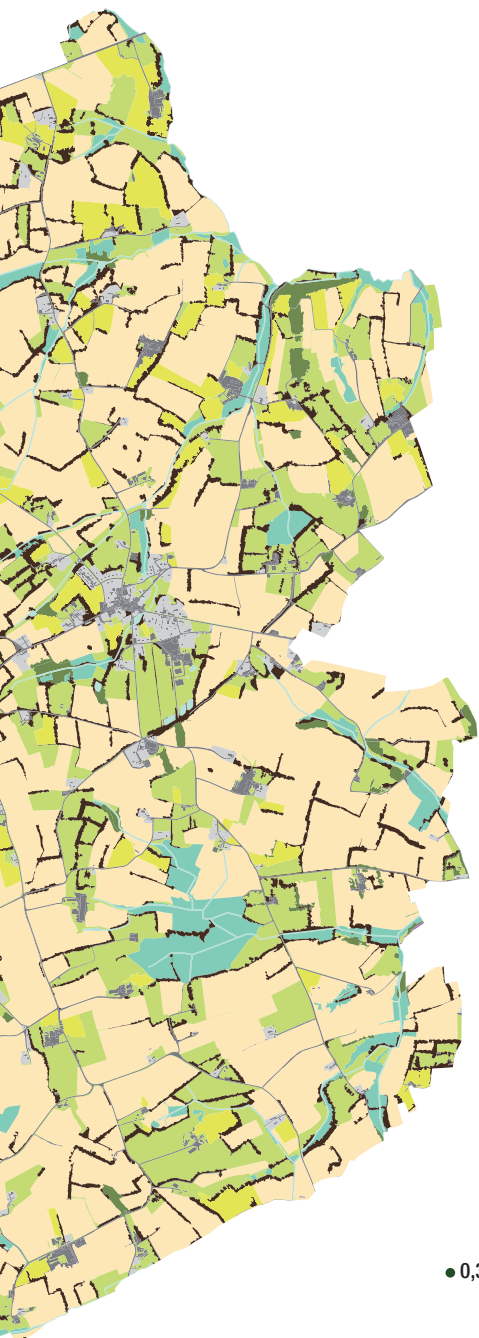
Un habitat naturel est caractérisé à la fois par les conditions physiques et chimiques du milieu (relief, climat, composition des sols, activités humaines et leurs impacts, etc.) et par les espèces vivantes qui y cohabitent.

Par exemple: une prairie humide de fond de vallon, une végétation homogène de fougère aigle, un boisement d'aulnes, une végétation des murs à petites fougères, etc. Le croisement des données cartographiques avec les photos aériennes ont permis de décrire 11 habitats naturels pour la commune. Ce travail a été réalisé par le Conservatoire national botanique de Brest (CBNB).

HABITATS NATURELS DE MANTILLY

-  Cultures
-  Vergers
-  Prairies et pelouses sèches et mésophiles
-  Végétations des haies et talus
-  Forêts d'arbres à feuilles caduques
-  Plantations d'arbres
-  Prairies et pelouses humides
-  Plans d'eau, cours d'eau et végétations associées
-  Landes et fourrés
-  Parcs et jardins
-  Milieux non végétalisés





Source : CGTV 2016, CBNB-PNR NM

Grands types d'habitats

et les espèces qu'ils abritent

Prairies

Bien présentes sur la commune, elles se répartissent le long des différents cours d'eau (affluents de la Colmont, le ruisseau d'Herbourg), sous les vergers, dans les hameaux et dans le bourg. Elles recouvrent 25,8% du territoire communal.

Elles sont représentées par un cortège de plantes herbacées, sans arbres ni arbustes. Ce cortège, assez homogène, est généralement dominé par des graminées telles que le fromental et des plantes dites «à fleurs» comme la **vesce des prés**(1), la **berce commune**(2) ou encore le **gaillet mou**(3) qui en sont caractéristiques.

Il existe différents types de prairies, dont les critères varient selon les conditions physiques du milieu (gradient d'humidité,

richesse en éléments nutritifs, etc.). Rarement complètement isolées, des complexes de prairies humides et mésophiles peuvent s'observer, entre autres, vers des lieux dits tels que les Hautes Noës, les Granges, ou encore le Tertre.



La turquoise

Espèce assez rare, en régression, la turquoise est sensible à l'épandage de fumure et de pesticides. Ce papillon, entièrement bleu turquoise, affectionne les prairies fleuries fraîches à humides, riches en oseilles (ses plantes hôtes).

Prairies mésophiles

Du grec meso “milieu”, ces prairies sont définies comme étant, typiquement normandes, ni sèches, ni humides, mais entre les deux. Un cortège de plantes caractéristiques les composent, permettant ainsi d’accueillir une faune particulière. Des espèces telles que la **renoncule bulbeuse** (1), la **marguerite** (2) ou encore l’**odontites tardif** (3) peuvent être observées.

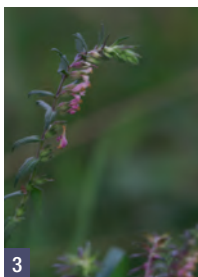
Les prairies mésophiles représentent plus de la moitié de la surface prairiale de la commune. Elles sont généralement maintenues grâce à des actions de gestion telles que le pâturage extensif, la fauche (précoce ou tardive), ou les deux. Le but est d’éviter l’envahissement par les arbres et arbustes.



1



2



3



Cardamine des prés

Aussi appelé cresson des prés, cette plante herbacée liée aux prairies fraîches possède, comme son nom l’indique, un goût de cresson! Localisée vers le lieu-dit de Morette, elle fait partie de ces plantes qui fleurissent tôt dans la saison, constituant une ressource importante de nourriture pour les pollinisateurs.



Épeire frelon

Avec son abdomen rayé de noir et de jaune, cette araignée spectaculaire se “déguise” en frelon pour dissuader les éventuels prédateurs. La toile, caractérisée par une signature en forme de zig-zag, est tissée assez bas dans la végétation, parmi les fossés, les friches, les landes... mais également dans les jardins naturels. Grande prédatrice d’insectes en tout genre, elle participe à la régulation de certaines espèces.



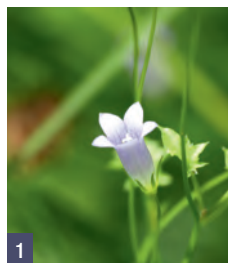
Prairies humides

Elles ont régressé au cours des dernières décennies et représentent aujourd'hui 7,2% du territoire communal. Plus nombreuses dans la moitié sud de la commune, les prairies humides longent les nombreux cours d'eau qui traversent Mantilly. Au nord, elles côtoient le ruisseau du Pont barrabé et ses petits affluents.

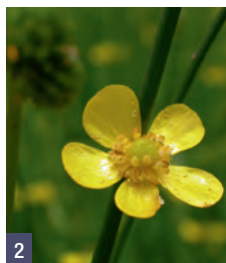
Ces zones humides constituent d'importants réservoirs de biodiversité et possèdent un pouvoir de régulation : épuration, filtration des polluants, stockage de l'eau



Prairies humides à *Junc acutiflore*



1



2

(crues, sécheresses), etc. En régression, les surfaces de prairies humides se raréfient et sont remplacées par des cultures. L'entretien adapté par l'exploitation agricole est indispensable à leur maintien. On peut y trouver des espèces adaptées aux conditions humides telles que la **campanille à feuilles de lierre** (1) ou encore la **renoncule flammette** (2).

Pipit spioncelle

Passereau montagnard, ce dernier vient passer l'hiver dans les plaines humides du territoire, souvent accompagné du pipit farlouse. Il se nourrit principalement de petits invertébrés, de graines et de baies. Peu commun, il est observé occasionnellement en hiver sur la commune.



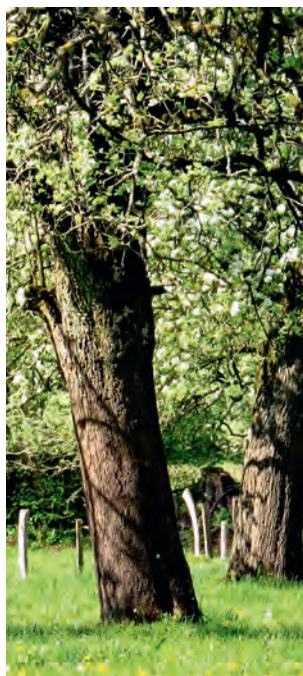


Cultures

De vastes parcelles agricoles dominent le paysage de Mantilly. Plus de la moitié de la commune est couverte par les cultures (53,1%). Ces dernières, peu propices à l'accueil d'une faune et d'une flore diversifiées, peuvent tout de même présenter quelques espèces qui leur sont liées, telles que la violette des champs ou la spergulaire des champs. Ces compagnes des cultures, aussi appelées messicoles. Elles se raréfient dans les champs de céréales modernes et se cantonnent, à présent, aux bords de cultures.

Vanneau huppé

Cet oiseau migrateur s'observe dans les cultures et grandes prairies normandes dès l'hiver où il se nourrit de vers de terre, insectes et araignées en grands groupes. Il est facilement reconnaissable grâce à sa fine huppe et son plumage dorsal bleu-vert aux reflets métalliques.



Vergers

Encore bien présents dans la partie nord de Mantilly, les surfaces de vergers régressent depuis quelques dizaines d'années. Les vergers de poiriers haute-tige et de pommiers font partie intégrante du maillage bocager qui dessine le territoire. Ils constituent un beau terrain de chasse pour les oiseaux, en particulier la chouette chevêche.

Mulot à collier

Rongeur crépusculaire, principalement granivore, il fréquente les massifs forestiers, les haies, les bosquets mais aussi les zones d'habitations où il peut installer son nid. Discret, ce micro-mammifère a été trouvé dans une pelote de réjection de chouette.





Bocage de l'ouest

Les haies, chemins creux et talus de bord de route sont des éléments essentiels du bocage, constituant des corridors écologiques indispensables. Ils permettent la connexion entre des réservoirs biologiques tels que les prairies et les vergers. Leur richesse botanique est en partie maintenue grâce à la gestion différenciée, qui participe également au maintien des populations d'insectes. Ce sont des refuges pour la faune (déplacements, alimentation, reproduction, abri).

Ces éléments du patrimoine paysager jouent un rôle important face aux évolutions climatiques à venir grâce à leurs rôles de régulateurs, d'effet brise-vent, de préservation des sols, etc.

Le remembrement des années 80, la mécanisation de l'agriculture et l'urbanisation ont eu raison du bocage : le linéaire de haies a fortement diminué et participé à la transformation des paysages de l'ouest du territoire.

Petite particularité observée sur les communes de Mantilly et Passais-Villages : des trognes de hêtres ! Ces dernières sont beaucoup moins fréquentes que les trognes de chêne, de châtaignier ou même de frêne.

Les talus

Une diversité de plantes et de champignons est présente sur les talus, reflétant ainsi la richesse apportée par les haies. La **jacinthe des bois** (1) et la **stellaire holostée** (2) peuvent s'y trouver.



1



2



Trognes de hêtres

Et le bois mort ?

Son rôle est indispensable dans le cycle biologique de certaines espèces et de la constitution de la matière organique et des sols. Préserver le bois mort en décomposition, c'est préserver les nombreuses espèces de champignons et de faune qui lui sont liées. Ouvrez l'œil, il est un peu partout !

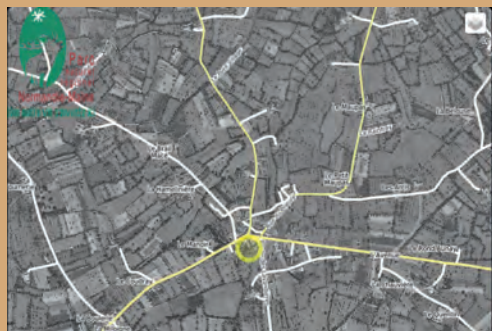
Lamier jaune

Cette plante herbacée, vivace, pousse de préférence dans les milieux ombragés que constituent les haies et les boisements. Ce sont les bourdons qui sont ses principaux pollinisateurs. Elle peut facilement être confondue avec une ortie, d'où son autre nom : l'ortie jaune. Un moyen simple pour ne pas se tromper : ses feuilles ne piquent pas !



Huppe fasciée

Migratrice, la huppe fasciée est présente sur le territoire ornaïs du printemps jusqu'à l'automne. Facilement reconnaissable par son plumage, sa grande huppe et son chant, elle affectionne les espaces bocagers et les vergers où elle peut chasser les petits invertébrés grâce à son bec recourbé.



Un observatoire pour suivre l'évolution du bocage

Une interface de suivi de l'évolution du bocage adossée à un inventaire des haies de 1945, 2000 et 2010 est accessible sur le site Internet du Parc.

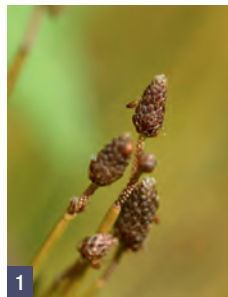
Plus d'informations : observatoire.parc-naturel-normandie-maine.fr/bocage.php



Étang de Morette

Étang et cours d'eau

Traversée par de nombreux cours d'eau, tels que le Pont Barrabé, la Pisse et la Colmont, la commune de Mantilly présente encore des secteurs de zones humides à préserver. L'atout le plus marquant pour la commune est sans doute l'étang de Morette situé à cheval, avec Le Teilleul, sur les départements de la Manche et de l'Orne. Caractérisé en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) depuis les années 2000, c'est un secteur à fort enjeu écologique. Ce trait a été souligné par les naturalistes qui y ont prospecté, plus particulièrement pour la flore et les oiseaux. Des espèces végétales telles que la **scirpe ovale** (1) ou encore l'**élatine à six étamines** (2) ont été recensées.



1

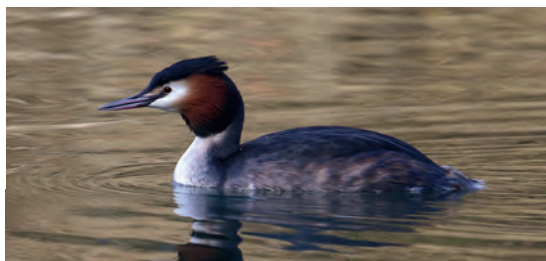


2

Les points et cours d'eau, de plus ou moins grande taille, accueillent amphibiens, oiseaux, mammifères, invertébrés ainsi qu'une flore liée aux zones humides.

Crossope aquatique

Cette petite musaraigne est, comme son nom l'indique, liée aux milieux humides. Grande consommatrice d'insectes, il lui arrive de ponctuer son régime alimentaire de petits mollusques et crustacés d'eau douce. Fait intéressant, ses petites dents pointues portent du venin lui permettant d'immobiliser ses proies et même de faire des réserves pour les périodes difficiles.



Grèbe huppé

C'est un des habitués de l'étang de Morette. Aquatique, il se nourrit principalement de poissons, et s'accommode parfois d'insectes et de mollusques. Petite anecdote : le régime alimentaire des petits est composé de poissons et... de plumes ! Ces dernières sont ingérées dans le but de protéger leur estomac des nombreuses arêtes de poisson.



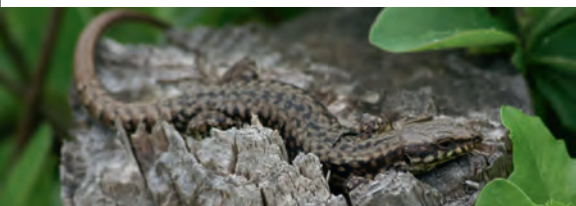
Bourgs et hameaux

À l'image des communes avoisinantes, Mantilly est composée d'un bourg et de nombreux petits hameaux où la biodiversité est aussi bien présente. Les murs, les jardins, les cimetières et autres espaces verts sont des refuges pour bon nombre d'insectes, d'oiseaux et même des champignons. Posez un instant l'œil sur un vieux muret en pierre: vous y trouverez très certainement des mousses, des lichens et de petites plantes qui poussent dans les anfractuosités.



Abeille charpentière

Il s'agit de l'une des plus grosses abeilles d'Europe. Elle est solitaire, à l'instar des bourdons ou des abeilles domestiques qui vivent en colonies. Butineuse et totalement inoffensive, elle possède des mâchoires très robustes lui permettant de creuser des galeries dans le bois vieillissant afin d'y déposer ses œufs.



Lézard des murailles

Il s'observe plus fréquemment au cours des journées ensoleillées le long des murs et autres milieux riches en rocaillles. Ce petit lézard est un allié pour les jardins, en effet, il se nourrit d'insectes, limaces et vers de terre.



Capillaire des murailles

Cette petite fougère aux propriétés médicinales se développe sur des rochers et des vieux murets, au creux de fissures et même sur des talus. Elle fait partie intégrante de la biodiversité des murets et peut servir de refuge à de petits invertébrés. Robuste, elle pousse aussi bien à l'ombre qu'au soleil et peut supporter le froid et la sécheresse.

Portrait de La commune

L'objectif de cet atlas est de formaliser une carte dressant le portrait de la connaissance actuelle et des enjeux identifiés lors de ce travail. En croisant les données dont on dispose sur les corridors écologiques (la trame verte et bleue), les inventaires préexistants et les données acquises, une carte a été élaborée. Ce portrait ne vise pas l'exhaustivité, seuls certains territoires de la commune ont fait l'objet d'inventaires dont la plupart en terrain privé.

ESPÈCES RARES OU PEU COMMUNES

- Oiseaux
- Insectes
- Plantes
- Amphibiens
- Mammifères

TRAMES VERTES ET BLEUES

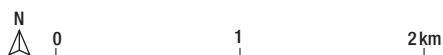
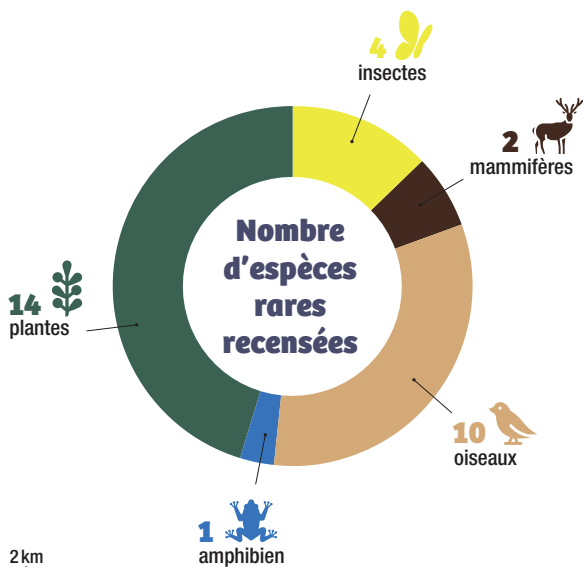
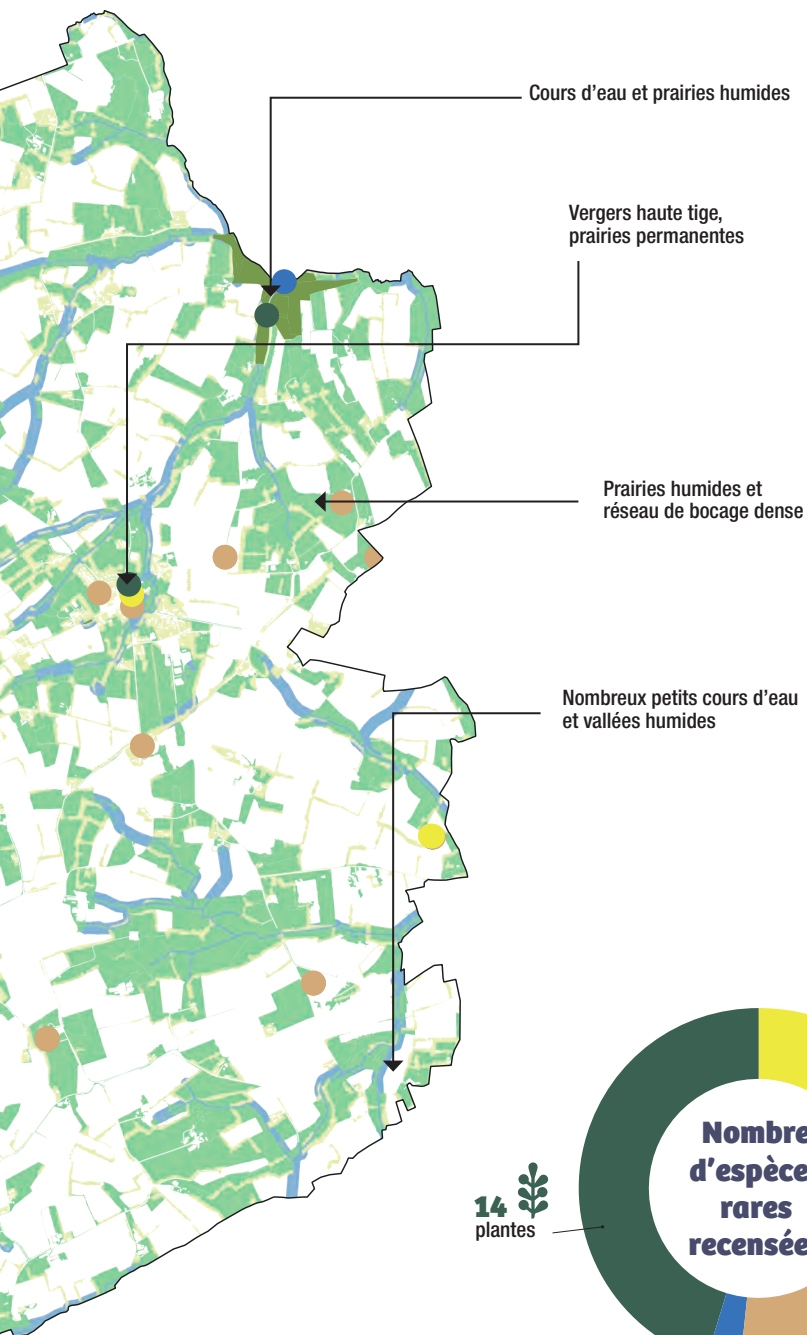
- Réservoirs
- Corridors
- Trame bleue
- Habitats d'intérêt

Habitat, faune et flore remarquable pour la commune

Prairies humides et réseau de bocage dense

Cours d'eau et prairies humides

Nombreux petits cours d'eau et vallées humides



Favoriser la biodiversité sur ma commune

Quelques pistes d'actions qui peuvent être engagées par la commune et ses habitants pour favoriser la biodiversité.

Éclairage

Afin d'atténuer les effets néfastes de l'éclairage public sur la vie nocturne (insectes, chauves-souris) et d'économiser de l'énergie, une réflexion peut se faire au travers de : l'aménagement des horaires de fonctionnement, l'intensité lumineuse, l'orientation des réverbères et la couleur de l'éclairage.

Plans d'eau

Laisser la végétation spontanée se développer le long des berges sur une bande aux abords et favoriser la gestion différenciée crée des zones refuges pour la faune. Favoriser les pentes douces pour l'accueil de la flore et des amphibiens, veiller sur l'installation de plantes exotiques envahissantes. Réaliser un assec (vidange suivie d'une période sans eau) assainit les sédiments et limite le phénomène d'eutrophisation.

Bâtiments

chauves-souris, hirondelles, rapaces

Les bâtiments existants sont souvent favorables à l'accueil des chauves-souris ou des oiseaux. Des aménagements simples permettent de les accueillir sans provoquer d'effets indésirables.

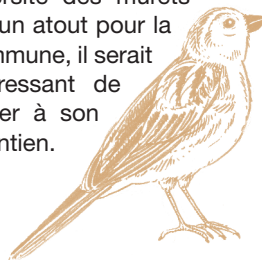
Espèces exotiques envahissantes

Ne pas broyer les stations de renouées du Japon avec des outils comme l'épaveuse, privilégier une intervention manuelle.

Se renseigner sur les plantes envahissantes pour connaître les précautions à prendre.

Végétalisation des murs

L'imperméabilisation des sols et les îlots de chaleur dans les bourgs peuvent être atténués par la végétalisation des façades. La biodiversité des murets est un atout pour la commune, il serait intéressant de veiller à son maintien.





Azuré commun

Entretien des cimetières

- Favoriser la gestion différenciée et l'entretien des cimetières avec le «zéro phyto» ;
- Maintenir et planter des essences locales d'arbres et arbustes ;
- Proposer des structures d'accueil pour la faune telles que des points d'eau et autres refuges.



Gestion des bords de routes

- Régler la hauteur de coupe à au moins 10 cm pour permettre d'épargner la flore et la petite faune ;
- La barre de coupe tue moins que le broyage, il est préférable de privilégier la fauche avec export des résidus plutôt que le gyrobroyage ;
- Mettre en place la gestion différenciée des bords de route en n'entretenant que les secteurs indispensables ;
- Dans la mesure du possible, réaliser l'entretien des bords de route en plusieurs fois.

Agriculture

- Maintenir en bordure de parcelle, des haies diversifiées pour l'accueil de la petite faune ;
- Sur les zones de jachères, de bords de champs et de routes, privilégier la fauche avec export des résidus plutôt que le gyrobroyage ;
- Préserver les milieux particuliers et les zones humides ;
- Favoriser une gestion raisonnée des intrants ;
- Ne pas laisser le sol nu, préserver la diversité du sol en réalisant des labours de faible profondeur ;
- Laisser des zones refuges durant l'hiver.



Favoriser la biodiversité dans mon jardin

Plantation de haies utiles et accueillantes

Les haies comptent parmi les structures paysagères les plus importantes pour l'accueil de la biodiversité, en commençant par les oiseaux. La haie champêtre (variétés locales) est idéale. La haie champêtre est idéale, avec des essences locales.

Des espaces de pelouses fleuries

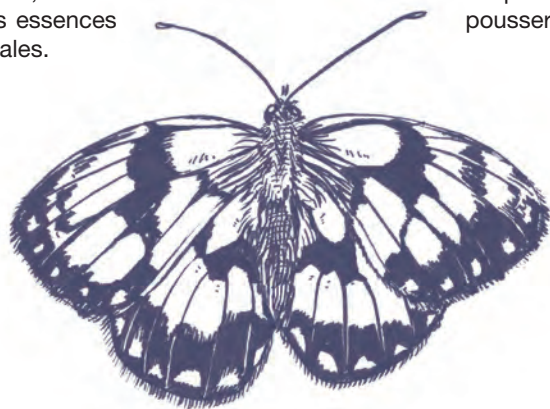
La flore sauvage est un élément indispensable pour l'accueil de la biodiversité au jardin. Pissenlit, pâquerette, plantain, trèfle, marguerite... autant d'espèces qui peuvent s'installer, à condition de leur laisser le temps de pousser.

Des pierres en tas, isolées ou en muret

Milieu favori des lézards recherchant la chaleur des pierres exposées au soleil ; c'est également un habitat accueillant pour mollusques, ver luisant, scolopendre, crapauds...

Tas de bois mort et de fagots

Hérisson, musaraigne, triton ou encore carabe, toutes ces espèces peuvent élever domicile dans votre tas de bois mort. Les souches et les arbres morts permettent également d'accueillir d'autres espèces.





Grenouille agile

Des points d'eau permanents

Sans installer pour autant une mare dans votre jardin, un point d'eau permanent présente un vrai bénéfice pour l'accueil d'une plus grande biodiversité. Son absence est souvent un frein à l'installation d'un grand nombre d'espèces.

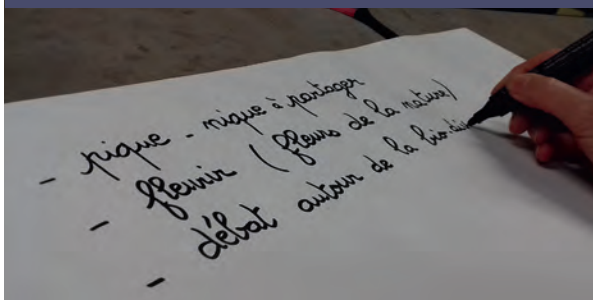
Installation d'aménagements pour la biodiversité

À l'image des nichoirs à oiseaux, il existe de nombreux autres aménagements qui se démocratisent de plus en plus dans les jardins: nichoir à chauves-souris, gîte à hérisson, refuge à insectes...

Et après ?

Avez-vous envie de créer une zone refuge pour les oiseaux, les chauves-souris ? Vous avez des questions pour gérer un espace naturel ?

Différentes propositions existent pour favoriser la biodiversité autour de chez vous, renseignez-vous au **02 33 81 75 75 !**



Ils se sont investis dans le projet avec le Parc

L'office Français de la Biodiversité



Nos partenaires pour la médiation

**Le réseau intercommunal des médiathèques
de la Communauté de communes Andaine-Passais**

Béatrice Mancel, Catherine Villedieu, les salariés et toute l'équipe des bénévoles
dont Paul Wright à l'origine du projet d'exposition Faune et Flore Ici.
Maxime Belloche, Classe CM2 de Passais-la-Conception, Natural Solutions.

Nos partenaires pour les inventaires

Association faune et flore de l'Orne et ses bénévoles
Conservatoire botanique national de Brest
Groupe d'étude des invertébrés armoricains et ses bénévoles
Groupe mammalogique normand
Groupe ornithologique normand



Et tous les bénévoles des 24h de la biodiversité

Les élus

Henri Bonnel, Marie-Thérèse de Vallambas, Sylvain Jarry et André Neveu.

Et tous les habitants qui ont participé de près ou de loin !
Et pour tous les autres... Un grand merci !

► Office français de la biodiversité (OFB)

Pour en savoir plus sur les ABC :
abc.naturefrance.fr

► Parc naturel régional Normandie-Maine

Maison du Parc – Le Chapitre – CS 80005 – 61320 Carrouges Cedex
Tél. 02 33 81 75 75 – www.parc-naturel-normandie-maine.fr

